

TROISIÈME CONJUGAISON (BIS) EN ERE, IO.

Căp-io, cap-Is, cēp-i, cap-tum, căp-ère, prendre. — Voix active.

§ 55. Les verbes qui suivent ce modèle ne diffèrent de *lego* que dans les temps de la première série, dont plusieurs intercalent *i* entre le radical et la terminaison. Ce sont l'indicatif présent à la première et à la dernière de ses formes, *cap-io, cap-iunt*; tout l'imparfait, *cap-iēbam*; tout le futur, *cap-iam, cap-iēs*; tout le subjonctif présent, *cap-iam, cap-iās*; le participe, *cap-iens*; le gérondif, *cap-iendi*.

La voyelle *i* disparaît à l'infinitif et aux temps qui s'y rattachent, savoir : l'imparfait du subjonctif, *cap-ērem*, et l'impératif, *cap-ē*, à l'exception de la troisième personne du pluriel, *cap-iunto*¹.

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF.
PRÉSENT.	je prends.	que je prenne.	prends.
	S. căp { io is it imūs itīs iunt.	căp { iam iās iāt iāmus iātīs iant.	2 ^e p. căp-ē ou căp-īto 3 ^e p. căp-īto 2 ^e p. căp-itē ou căp-itōtē 3 ^e p. căp-iunto.
IMPARFAIT.	je prenais.	que je prisse ou je prendrais.	PRÉS. căp-ērē, prendre.
	S. căp { iēbam iēbās iēbāt iēbāmūs iēbātīs iēbant.	căp { ērem ērēs ērēt ērēmūs ērētīs ērent.	GÉRONDIF. Gén. căp-iendi, de prendre. Dat. căp-iendo, etc.
FUTUR.	je prendrai.		PARTICIPE. PRÉS. căp-iens, } prenant ² . căp-ientis }

1. Voici la loi de cette conjugaison : Partout où la voyelle initiale de la terminaison primitive est longue, l'*i* ajouté subsiste (*leg-ēbam, cap-iēbam*); partout où elle est brève, l'*i* disparaît (*leg-ērem, cap-ērem*).

2. Quoique nous ne donnions pas les temps qui dérivent du parfait *cēpi* et du supin *captum*, il sera bon cependant de les faire conjuguer.

REM. Il est facile de voir que cette conjugaison est un mélange de la troisième et de la quatrième. Toutes les formes où, à cause de l'*i* intercalé, la terminaison commence par deux voyelles, appartiennent à la quatrième et se règlent sur *audio*; toutes les autres sont de la troisième et suivent *lego*.

Ainsi au présent de l'indicatif, *cap-is, cap-it, cap-imus, cap-itis*, sont formés à l'imitation de *leg-is, leg-it, leg-imus, leg-itis*, et ont l'*i* bref, à la différence d'*aud-is, aud-imus, aud-itis*, où cette voyelle est longue par contraction, ainsi que nous allons le montrer, et d'*aud-it*, où elle n'est brève qu'à cause du *t* final. Cette remarque est importante pour la formation du passif.

ANALYSE DES FORMES DE L'ACTIF.

TEMPS DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

§ 56. INDICATIF. 1. La conjugaison primitive est la troisième. Elle a pour terminaisons au présent de l'indicatif, *o, is, it, imus, itis, unt*, et ces terminaisons se joignent immédiatement au radical, lequel ne peut finir que par une consonne, comme *lég-ère* (lire), ou par la voyelle *u*, comme *minū-ère* (diminuer) :

Leg-o, is, it; imus, itis, unt.

Minu-o, is, it; imus, itis, unt.

2. Les conjugaisons en *āre, ēre, ire*, ont pour terminaisons au même temps :

La 1^e o, ās, āt; āmus, ātis, ant.

La 2^e ēo, ēs, ēt; ēmus, ētis, ent.

La 4^e io, is, it; imus, itis, iunt.

Ces terminaisons se composent des voyelles *a, e, i*, placées à côté de la désinence primitive (*mon-co, aud-io*), ou confondues avec elle (*am-o* pour *amā-o*; *am-ās, mon-ēs, aud-is* pour *amā-is, monē-is, audī-is*).

Ces voyelles ne font donc partie de la terminaison qu'accidentellement; elles doivent donc être considérées comme un accroissement du radical, qui reçoit ainsi une nouvelle forme : *ama, mone, audi*¹. La voyelle dont le radical est accru, et qui

1. C'est exactement le cas des verbes grecs en *άω, έω, ίω* (*τιμά-ω, φιλέ-ω, δηλό-ω*), où les voyelles ajoutées au radical se contractent avec la désinence. En latin, elles se contractent aussi, et sont longues partout où elles ne sont pas suivies d'un *t* final. Elles restent longues par analogie dans les dérivés des verbes, comme *verecundus* (respectueux), où le second *e* est long, parce qu'il l'est dans *verēri* (respecter).

détermine la conjugaison à laquelle il appartient, se nomme Formative.

3. La terminaison primitive de l'imparfait est *ēbam*. Elle paraît isolément dans la troisième conjugaison (*leg-ēbam*). Elle est précédée de la formative *i* dans la quatrième (*aud-iē-bam*). Elle contracte sa voyelle initiale *e* avec les formatives de la première et de la seconde (*am-ābam*, *mon-ēbam*, pour *amā-ēbam*, *monē-ēbam*).

4. Au futur, la désinence *bo* des deux premières est précédée des mêmes voyelles qu'à l'imparfait (*am-ābo*, *mon-ēbo*). Dans la troisième *am* reste isolé (*leg-am*); dans la quatrième on y joint la formative *i* (*aud-iam*); dans l'une et dans l'autre, la voyelle *a* de la première personne se change en *e* aux personnes suivantes (*leg-am*, *leg-ēs*; *aud-iam*, *aud-iēs*).

5. SUBJONCTIF PRÉSENT. La première conjugaison le fait en *em*, *ēs*, *ēt*; les trois autres en *am*, *ās*, *āt*; l'*a* subsiste à toutes les personnes.

6. SUBJONCTIF IMPARFAIT. Ajoutez *m* à l'infinitif présent, vous aurez l'imparfait du subjonctif (*amāre-m*, *monēre-m*, *legēre-m*, *audire-m*).

7. IMPÉRATIF. Otez *re* de l'infinitif présent, vous aurez l'impératif (*amā*, *monē*, *legē*, *audī*). — Quatre impératifs, *dīc*, *dūc*, *fāc*, *fēr*, de *dīcēre* (dire), *dūcēre* (conduire), *fācēre* (faire), *ferre* (porter), sont privés de voyelle finale.

8. PARTICIPE PRÉSENT ET GÉRONDIF. Le participe présent se décline sur *sapiens*, *sapient-īs*. Il a pour terminaisons :

1^{re} ans. 2^e ens. 3^e ens. 4^e iens¹.

On en peut former directement le gérondif en changeant *s* en *di* :

1^{re} andi. 2^e endi. 3^e endi. 4^e iendi.

9. PARTICIPE FUTUR. Il se forme du supin en changeant *um* en *ūrūs* (*amāt-um*, *amāt-ūrūs*; *monīt-um*, *monīt-ūrūs*), et il se décline sur *bonus*, *a*, *um*.

Nous avons déjà remarqué, § 47, 5, que ce participe, joint au subjonctif *sim*, *sis*, *sit*, supplée au besoin le SUBJONCTIF FUTUR, qui manque dans tous les verbes : *amātūrus sim* (que je doive

1. *Amans* et *monens* représentent *ama-ens*, *monē-ens*. L'*e* de *monēns*, résultant d'une contraction, est donc long par nature. Celui de *legēns* n'est long que par position. Cette remarque trouvera son application, § 447, 8.

aimer), *amāturi simus* (que nous devons aimer), et ainsi du reste. On voit aussi qu'il sert à former les deux futurs de l'infinitif. Le verbe actif n'a pas de participe passé.

TEMPS DE LA SECONDE SÉRIE.

§ 57*. PARFAIT. La seconde série prend, comme on l'a déjà vu, les désinences de *fū-i* et des temps qui en dérivent. Ces désinences se joignent au radical de quatre manières différentes, qui toutes ont leur modèle dans la troisième conjugaison. Le tableau suivant suffira pour en donner une idée.

Troisième Conjugaison.

	INFINITIF.	PARFAIT.	
I.	minu-ère,	minū-i.	} Le radical, finissant par <i>u</i> ou étant long, reste invariable, et la désinence se place à côté. La voyelle du radical est allongée. Elle est allongée et transformée.
	solv-ère ⁴ ,	solv-i.	
	vert-ère ² ,	vert-i.	
	lég-ère,	lég-i.	
	cāp-ère,	cēp-i.	
II.	vinc-ère ³ ,	vīc-i.	} Le parfait perd la nasale du présent dans les verbes où elle n'est qu'un simple renforcement du radical.
	rump-ère ⁴ ,	rūp-i.	
	curr-ère ⁵ ,	cūcurr-i.	
III.	cād-ère ⁶ ,	cēcīd-i.	} Le radical est redoublé comme en grec, avec ou sans transformation de la voyelle.
	tang-ère ⁷ ,	tētīg-i.	
	scrib-ère ⁸ ,	scrip-si.	
IV.	dūc-ère ⁹ ,	duxi (duc-si).	} La désinence <i>i</i> est précédée d'une <i>s</i> , qui change le <i>b</i> du radical en <i>p</i> , se combine avec <i>c</i> et <i>g</i> , et fait disparaître <i>t</i> et <i>d</i> . La nasale du présent se conserve toujours devant <i>si</i> (<i>xi</i>).
	mitt-ère ¹⁰ ,	mī-si.	
	claud-ère ¹² ,	clausi.	
V.	consul-ère ¹³ ,	consul-ūi.	} La désinence <i>i</i> est précédée d'une <i>u</i> , et la terminaison entière est <i>ūi</i> , comme dans <i>pot-ūi</i> **.
	cōl-ère ¹⁴ ,	cōl-ūi.	
	rāp-ère (io) ¹⁵ ,	rāp-ūi.	

RÉSUMÉ. I. Terminaison *i*; radical quelquefois invariable, quelquefois allongé. II. Terminaison *i*; radical redoublé. III. Terminaison *si*. IV. Terminaison *ui*.

* Dans les classes élémentaires, on ne fera pas réciter les §§ 57, 58 et 59; on y prendra seulement des verbes à conjuguer.

1. Délivrer. — 2. Tourner. — 3. Vaincre. — 4. Rompre. — 5. Courir. — 6. Tomber. — 7. Toucher. — 8. Écrire. — 9. Conduire. — 10. Façonner. — 11. Envoyer. — 12. Fermer. — 13. Consulter. — 14. Cultiver. — 15. Ravir.

** La terminaison *si* est empruntée au premier radical du verbe substantif (*sum*); *ūi* représente, comme dans *pot-ūi*, le second radical du même verbe (*fui*). Les parfaits en *si* sont formés à la manière des aoristes grecs, dont la désinence $\sigma\alpha$ est aussi tirée du verbe $\epsilon\lambda\eta\mu$ (*Être*). Cf. Méth. grecque, §§ 64 et 245.

Telles sont les quatre formations du parfait dans les verbes en *ère* (bref). Les conjugaisons en *ère* (long), *āre*, *īre*, ont adopté la dernière, qu'elles appliquent de la manière suivante.

Deuxième Conjugaison.

La conjugaison en *ère* (long) perd la formative *e*, et joint *ui* au radical primitif : *mon-ère*, *mon-ūi*; *doc-ère* (enseigner), *doc-ūi*.

Si l'*e*, au lieu d'être une simple formative, fait partie du radical même, comme dans *flē-o*, *flē-re* (pleurer), il se conserve, et l'*u* de *ui* se trouvant entre deux voyelles, se change en *v* : *flē-re*, *flē-vi* (§ 1).

Première et Quatrième Conjugaison.

Les conjugaisons en *āre* et en *īre* gardent leurs voyelles *ā* et *ī*, et l'*u* de *ui* se change en *v* comme dans le cas précédent : *am-āre*, *am-āvi*; *aud-īre*, *aud-īvi*. Telle est la formation régulière des parfaits de la première et de la quatrième conjugaison.

Mélange des Conjugaisons.

Cependant quelques verbes de la première perdent la formative *a*, et font le parfait comme ceux de la seconde : *dōm-āre* (dompter), *dom-ūi*.

Un assez grand nombre de verbes de la seconde le font comme ceux de la troisième : *vid-ère* (voir), *vid-i*; *mord-ère* (mordre), *mōmord-i*; *ard-ère* (être enflammé), *ar-si*; *aug-ère* (augmenter), *auxi* (= *auc-si*).

Quelques verbes de la troisième le font comme ceux de la quatrième : *pēt-ère* (demander), *pēt-īvi*.

Réciproquement plusieurs verbes de la quatrième le font comme ceux de la troisième : *vēn-īre* (venir), *vēn-i*; *sent-īre* (sentir, comprendre), *sen-si*; *apēr-īre* (ouvrir), *apēr-ūi*.

SUPIN.

§ 58. SUPIN EN *tum*. Tout supin régulier se termine en *tum*, et cette syllabe se joint au radical de trois manières différentes :

1° Immédiatement, avec les changements de consonne indiqués par les règles orthographiques, et quelquefois avec suppression de la nasale du présent :

	INFINITIF.	PARFAIT.	SUPIN.
PARF. i.	lég-ère,	lég-i,	lec-tum.
	cāp-ère (io),	cēp-i,	cap-tum.
	rump-ère,	rūp-i,	rup-tum.
	vinc-ère,	vic-i,	vic-tum.
PARF. si.	tang-ère,	tētīg-i,	tac-tum.
	scrib-ère,	scrip-si,	scrip-tum.
	duc-ère,	duxi (=csi),	duc-tum.
	finē-ère,	finxi,	fic-tum.
PARF. ūi.	(consul-ère,	consul-ūi,	consul-tum.
	cōl-ère,	cōl-ūi,	cul-tum.
	rāp-ère (io),	rāp-ūi,	rap-tum.
	doc-ère,	doc-ūi,	doc-tum.
	apēr-īre,	apēr-ūi,	aper-tum.

Le *t* du supin change les douces *b, g, en p, c*, qui sont les fortes correspondantes : *leg-ère*, *lec-tum*; *scrib-ère*, *scrip-tum*.

2° Par le moyen de la voyelle de liaison *i* bref :

ūi.	dōm-āre,	dōm-ūi,	dōm-ītum.	1 ^{re} conjugaison.
	mōn-ère,	mōn-ūi,	mōn-ītum.	2 ^e ————

3° Par le moyen des formatives *a* et *i*, qui sont toujours longues au supin comme au parfait :

am-āre,	am-āvi,	am-ātum.	1 ^{re} conjugaison.
aud-īre,	aud-īvi,	aud-ītum.	4 ^e ————

Cette formation est celle de tous les verbes réguliers de la première et de la quatrième conjugaison. Elle s'applique également à ceux de la seconde où l'*e* fait partie du radical, et à ceux de la troisième dont le parfait est en *īvi* :

flē-re,	flē-o,	flē-vi,	flē-tum.
pēt-ère,	pēt-o,	pēt-īvi,	pēt-ītum.

Ceux de la troisième dont le radical finit par *u*, comme *minuere*, font le supin en *ūtum* (*ū* long) :

minū-ère, minū-i, min-ūtum.

Il en est de même de ceux dont le radical finit par *v* précédé de l'*l* :

solv-ère (<i>déliar</i>),	solv-i,	sōl-ūtum.	} <i>v</i> devant <i>t</i> redevient voyelle.
volv-ère (<i>rouler</i>),	volv-i,	vōl-ūtum.	

RÉSUMÉ. 1° La plupart des parfaits en *i* précédé de *p, c, g*, en *psi*, en *xi*, et un certain nombre de ceux en *ūi*, forment le supin en *tum*, sans voyelle de liaison.

2° D'autres, également en *ūi*, le forment avec la voyelle de liaison *i* bref. Si l'*u* appartient au radical comme dans *minū-i*, ou si le parfait est en *vi* précédé d'une consonne, le supin prend *ū* long*.

3° Ceux en *āvi*, *ēvi*, *īvi*, le font en *ātum*, *ētum*, *ītum*. On doit rapporter à la même analogie *nō-vi* (je connais), parfait de *noscere* (apprendre à connaître), qui fait *nō-tum*.

Les cinq voyelles longues peuvent donc entrer dans la formation des supins :

am-ātum, flē-tum, aud-ītum, nō-tum, min-ūtum.

§ 59. SUPIN EN *sum*. 1. Les verbes de la deuxième et de la troisième conjugaison qui ont le parfait en *i* seul, précédé de *d*, *t*, *l*, *r*, et ceux qui l'ont en *si* précédé d'une voyelle ou de *l*, *n*, *r*, *s*, font le supin en *sum*, désinence qui n'est qu'une transformation euphonique de *tum*.

	INFINITIF.	PARFAIT.	SUPIN.	
PARF. i.	vid-ère,	vid-i,	vī-sum.	Nous avons déjà remarqué que les dentales <i>t</i> , <i>d</i> , disparaissent devant <i>s</i> . Les gutturales tombent également lorsqu'elles sont entre <i>l</i> ou <i>r</i> et <i>s</i> : <i>mul-c-ère</i> , <i>mul-si</i> , <i>mul-sum</i> . Le <i>b</i> du radical s'assimile avec <i>s</i> dans <i>jub-ère</i> , <i>jus-si</i> , <i>jus-sum</i> . Même assimilation, dans <i>mis-sum</i> , de la dentale qui avait disparu dans <i>mī-si</i> .
	mord-ère,	mōmord-i,	mor-sum.	
	accend-ère ¹ ,	accend-i,	accen-sum.	
	cād-ère,	cēcī-di,	cā-sum.	
	vert-ère,	vert-i,	ver-sum.	
PARF. si.	pell-ère ² ,	pēpūl-i,	pul-sum.	
	curr-ère,	cūcurr-i,	cur-sum.	
	mulc-ère ³ ,	mul-si,	mul-sum.	
	mān-ère ⁴ ,	man-si,	man-sum.	
	ard-ère,	ar-si,	ar-sum.	
	jūb-ère ⁵ ,	jus-si,	jus-sum.	
	claud-ère,	clau-si,	clau-sum.	
	mitt-ère,	mī-si,	mis-sum.	

AJOUTEZ : flect-ère⁶, flexi (=csi), flexum (=csum), et de plus *fixum*, *fluxum*, *peccum*, *plexum*, § 171.

EXCEPTEZ : indulg-ère⁷, indul-si, indul-tum. Les gutturales tombent devant *t* comme devant *s*, après *l* ou *r* : *tor-qu-ère*, *tor-si*, *tor-tum*; *indul-g-ère*, *indul-si*, *indul-tum*.

* Cela vient de ce que *minū-i* est pour *minūv-i*, comme *audī-i* est pour *audīv-i*, par une syncope du *v* dont il sera question, § 148, 4.

1. Allumer. — 2. Pousser. — 3. Caresser. — 4. Rester. — 5. Ordonner. — 6. Fléchir. — 7. Être indulgent. — 8. Tordre, tourner. — 9. Enfanter. — 10. Porter, faire. — 11. Brûler.

2. Parmi les verbes de la quatrième conjugaison qui ont le parfait en *si*, le suivant prend également *sum* :

sent-ire, sen-si, sen-sum.

A cette exception près, tous les verbes en *ire* qui n'ont pas le parfait en *ivi*, font le supin en *tum*, sans voyelle de liaison.

3. Telles sont les règles les plus générales des parfaits et des supins. Celles qui concernent le passage du parfait au supin n'auraient besoin, pour être complètes, que d'un petit nombre d'additions. Quant à la manière dont le parfait se tire du présent, elle offre une foule d'anomalies dont chacune peut s'expliquer séparément, mais qui ne peuvent être ramenées sous une loi commune. L'usage fera connaître ces formations diverses; nous donnerons d'ailleurs, § 151 et suiv., le tableau de toutes celles qui pourraient offrir quelque difficulté, en nous bornant aux verbes employés par les auteurs classiques. Nous y comprendrons la plupart de ceux qui manquent de parfait ou de supin, ou de ces deux formes à la fois.

CONJUGAISON PASSIVE.

§ 60. Les verbes passifs n'ont de formes simples que dans les temps de la première série. Ceux de la seconde se composent du participe parfait, joint au verbe substantif, qui alors devient auxiliaire comme en français. Ce participe se forme du supin en changeant *tum* en *tus*, *ta*, *tum* (ou *sum* en *sus*, *sa*, *sum*). Il se décline sur *bonus*.

La seconde moitié de la conjugaison passive est donc connue d'avance, et la première se déduit de l'actif avec la plus grande facilité. Les parties essentielles du verbe passif s'énoncent ainsi :

1 ^{re}	am-ör,	am-ärīs,	am-ātus sum,	am-āri,	être aimé.
2 ^e	mon-eör,	mon-ērīs,	mon-ītus sum,	mon-ēri,	être averti.
3 ^e	leg-ör,	leg-ērīs,	lec-tus sum,	lĕg-i,	être lu.
4 ^e	aud-iör,	aud-irīs,	aud-ītus sum,	aud-iri,	être entendu.
3 ^e bis,	cap-iör,	cap-ērīs,	cap-tus sum,	cāp-i,	être pris.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

VERBE AMARE (Aimer). — VOIX PASSIVE.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF. <i>sois aimé.</i>
PRÉSENT. je suis aimé. S. am { ör { ārīs (rē ¹) { atūr P. am { amūr { amīnī { antūr.	que je sois aimé. am { ör { ēris (rē) { etūr am { emūr { emīnī { entūr.	2 ^e p. am-ārē ou am-ātōr 3 ^e p. am-ātōr 2 ^e p. am-amīnī 3 ^e p. am-antōr.
INFINITIF.		
<i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
am-ārī, être aimé.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
am-ātum (am, um) esse, avoir été aimé.		
FUTUR.		
am-ātum irī, devoir être aimé.		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
am-ātus (a, um), aimé, ayant été aimé.		
FUTUR.		
am-andus (a, um), de- vant être aimé, qu'il faut aimer.		
SUPIN.		
am-ātū, à être aimé.		
1. La syllabe (re) placée après une seconde personne du singulier indique que cette personne a deux formes, et qu'il faut dire amārīs ou amā- re: amabārīs ou amabārē, etc.		
PRÉSENT. je suis aimé. S. am { ör { ārīs (rē ¹) { atūr P. am { amūr { amīnī { antūr.	que je sois aimé. am { ör { ēris (rē) { etūr am { emūr { emīnī { entūr.	2 ^e p. am-ārē ou am-ātōr 3 ^e p. am-ātōr 2 ^e p. am-amīnī 3 ^e p. am-antōr.
INFINITIF.		
<i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
am-ārī, être aimé.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
am-ātum (am, um) esse, avoir été aimé.		
FUTUR.		
am-ātum irī, devoir être aimé.		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
am-ātus (a, um), aimé, ayant été aimé.		
FUTUR.		
am-andus (a, um), de- vant être aimé, qu'il faut aimer.		
SUPIN.		
am-ātū, à être aimé.		

DEUXIÈME CONJUGAISON.

VERBE MONERE (Avertir). — VOIX PASSIVE.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF. <i>sois averti.</i>
PRÉSENT. je suis averti. S. mōn { eör { ēris (rē) { etūr P. mōn { emūr { emīnī { entūr.	que je sois averti. mōn { eär { eārīs (rē) { eātūr mōn { eāmūr { eāmīnī { eantūr.	2 ^e p. mōn-ērē ou mōn-ētōr 3 ^e p. mon-ētōr 2 ^e p. mon-emīnī 3 ^e p. mon-entōr.
INFINITIF.		
<i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
mōn-ērī, être averti.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
mōn-ītum (am, um) esse, avoir été averti.		
FUTUR.		
mōn-ītum irī, devoir être averti.		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
mōn-ītus (a, um), averti, ayant été averti.		
FUTUR.		
mōn-endus (a, um), de- vant être averti, qu'il faut avertir.		
SUPIN.		
mōn-ītū, à être averti.		
PRÉSENT. je suis averti. S. mōn { eör { ēris (rē) { etūr P. mōn { emūr { emīnī { entūr.	que je sois averti. mōn { eär { eārīs (rē) { eātūr mōn { eāmūr { eāmīnī { eantūr.	2 ^e p. mōn-ērē ou mōn-ētōr 3 ^e p. mon-ētōr 2 ^e p. mon-emīnī 3 ^e p. mon-entōr.
INFINITIF.		
<i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
mōn-ērī, être averti.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
mōn-ītum (am, um) esse, avoir été averti.		
FUTUR.		
mōn-ītum irī, devoir être averti.		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
mōn-ītus (a, um), averti, ayant été averti.		
FUTUR.		
mōn-endus (a, um), de- vant être averti, qu'il faut avertir.		
SUPIN.		
mōn-ītū, à être averti.		
PRÉSENT. je suis averti. S. mōn { eör { ēris (rē) { etūr P. mōn { emūr { emīnī { entūr.	que je sois averti. mōn { eär { eārīs (rē) { eātūr mōn { eāmūr { eāmīnī { eantūr.	2 ^e p. mōn-ērē ou mōn-ētōr 3 ^e p. mon-ētōr 2 ^e p. mon-emīnī 3 ^e p. mon-entōr.
INFINITIF.		
<i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
mōn-ērī, être averti.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
mōn-ītum (am, um) esse, avoir été averti.		
FUTUR.		
mōn-ītum irī, devoir être averti.		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
mōn-ītus (a, um), averti, ayant été averti.		
FUTUR.		
mōn-endus (a, um), de- vant être averti, qu'il faut avertir.		
SUPIN.		
mōn-ītū, à être averti.		

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF. <i>sois lu.</i>
PRÉSENT. <i>je suis lu.</i> S. lëg { ör { ëris (rë) { itür { imür P. lëg { iminī { untür.	<i>que je sois lu.</i> lëg { är { äris (rë) { ätür { ämür lëg { äminī { antür.	2° p. lëg-ërë ou lëg-itör 3° p. lëg-itör 2° p. lëg-iminī 3° p. lëg-untör.
INFINITIF. <i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
lëg-ī, être lu.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
lec-tum (am, um) esse, <i>avoir été lu.</i>		
FUTUR.		
lec-tum irī, <i>devoir être lu.</i>		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
lec-tus (a, um), <i>lu,</i> <i>ayant été lu.</i>		
FUTUR.		
lëg-endus (a, um), <i>de-</i> <i>vant être lu, qu'il</i> <i>faut lire.</i>		
SUPIN.		
lec-tū, <i>à être lu.</i>		
IMPARFAIT. <i>j'étais lu.</i> S. lëg { ëbär { ëbäris (rë) { ëbätür { ëbämür P. lëg { ëbäminī { ëbantür.	<i>que je fusse</i> <i>ou je serais lu.</i> lëg { ërër { ërëris (rë) { ërëtür { ërëmür lëg { ërëminī { ërentür.	
FUTUR. <i>je serai lu.</i> S. lëg { är { ëris (rë) { ëtür { ëmür P. lëg { ëminī { entür.		
PARFAIT. <i>j'ai été</i> <i>ou je fus lu.</i> S. lec-tus (a, um) sum, ës, est. P. lec-ti (æ, a) sümüs, estis, sunt.	<i>que j'aie été lu.</i> lec-tus (a, um) sim, sis, sit. lec-ti (æ, a) sümüs, sītis, sint.	
PLUS-Q.-PARF. <i>j'avais été lu.</i> S. lec-tus (a, um) ëram, ëräs, ërät. P. lec-ti (æ, a) ëramüs, ërätis, ërant.	<i>que j'eusse été</i> <i>ou j'aurais été lu.</i> lec-tus (a, um) essem, essës, essët. lec-ti (æ, a) essëmüs, essëtis, essent.	
FUT. ANTÉR. <i>j'aurai été lu.</i> S. lec-tus (a, um) ëro, ëris, ërit. P. lec-ti (æ, a) ërimüs, ëritis, ërunt.		

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF. <i>sois entendu.</i>
PRÉSENT. <i>je suis entendu.</i> S. aud { iör { iris (rë) { itür { imür P. aud { iminī { iuntür.	<i>que je sois entendu.</i> aud { iär { iäris (rë) { iätür. { iamür aud { iamminī { iantür.	2° p. aud-irë ou aud-itör 3° p. aud-itör 2° p. aud-iminī 3° p. aud-iuntör.
INFINITIF. <i>Temps simple.</i>		
PRÉSENT.		
aud-īri, être entendu.		
<i>Temps composés.</i>		
PARFAIT.		
aud-ītum (am, um) esse, <i>avoir été entendu.</i>		
FUTUR.		
aud-ītum irī, <i>devoir être entendu.</i>		
PARTICIPES.		
PARFAIT.		
aud-ītus (a, um) en- <i>tendu, ayant été en-</i> <i>tendu.</i>		
FUTUR.		
aud-iendus (a, um), <i>devant être entendu,</i> <i>qu'il faut entendre.</i>		
SUPIN.		
aud-ītū, <i>à être en-</i> <i>tendu.</i>		
IMPARFAIT. <i>j'étais entendu.</i> S. aud { iëbär { iëbäris (rë) { iëbätür { iëbämür P. aud { iëbäminī { iëbantür.	<i>que je fusse</i> <i>ou je serais entendu.</i> aud { irër { irëris (rë) { irëtür { irëmür aud { irëminī { irentür.	
FUTUR. <i>je serai entendu.</i> S. aud { iär { iëris (rë) { iëtür { iëmür P. aud { iëminī { ientür.		
PARFAIT. <i>j'ai été</i> <i>ou je fus entendu.</i> S. aud-ītus (a, um) sum, ës, est. P. aud-īti (æ, a) sümüs, estis, sunt.	<i>que j'aie été entendu.</i> aud-ītus (a, um) sim, sis, sit. aud-īti (æ, a) sümüs, sītis, sint.	
PLUS-Q.-PARF. <i>j'avais été entendu.</i> S. aud-ītus (a, um) ëram, ëräs, ërät. P. aud-īti (æ, a) ëramüs, ërätis, ërant.	<i>que j'eusse été</i> <i>ou j'aurais été entendu.</i> aud-ītus (a, um) essem, essës, essët. aud-īti (æ, a) essëmüs, essëtis, essent.	
FUT. ANTÉR. <i>j'aurai été entendu.</i> S. aud-ītus (a, um) ëro, ëris, ërit. P. aud-īti (æ, a) ërimüs, ëritis, ërunt.		

§ 65.

TROISIÈME CONJUGAISON (BIS).

VERBE CAPERE (Prendre). — VOIX PASSIVE.

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF. <i>sois pris.</i>
PRÉSENT.	<i>je suis pris.</i> S. cāp { iōr { ēris (rē) { itūr P. cāp { imūr { iminī { iuntūr.	<i>que je sois pris.</i> cāp { iār { iāris (rē) { iātūr cāp { iāmūr { iāmīnī { iantūr.	2 ^e p. cāp-ērē ou cāp-itōr 3 ^e p. cāp-itōr 2 ^e p. cāp-iminī 3 ^e p. cap-iuntōr.
	IMPÉRIAL.	<i>j'étais pris.</i> S. cāp { iēbār { iēbāris (rē) { iēbātūr P. cāp { iēbāmūr { iēbāmīnī { iēbantūr.	<i>que je fusse ou je serais pris.</i> cāp { ērēr { ērēris (rē) { ērētūr cāp { ērēmūr { ērēmīnī { ērentūr.
FUTUR.		<i>je serai pris.</i> S. cāp { iār { iēris (rē) { iētūr P. cāp { iēmūr { iēmīnī { ientūr.	
			SUPIN. cap-tū, à être pris.

Nota. Les temps de la seconde série se forment de *cap-tus sum* (j'ai été ou je fus pris).

ANALYSE DES FORMES DU PASSIF.

TEMPS DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

§ 66. 1. Le passif se forme immédiatement de l'actif, dont il modifie seulement les désinences personnelles.

2. Toute première personne, dans les deux nombres, est terminée par la lettre *r*, ajoutée à la voyelle finale, ou mise à la place de la consonne :

ACTIF.	PASSIF.	ACTIF.	PASSIF.
S. amo,	amō-r,	lego,	legō-r,
amāba-m,	amābā-r,	legēba-m,	legēbā-r,
amābo,	amābō-r.	lega-m,	legā-r.
P. amāmū-s,	amāmū-r,	legīmū-s,	legīmū-r,
amābāmū-s,	amābāmū-r,	legēbāmū-s,	legēbāmū-r,
amābīmū-s,	amābīmū-r.	legēmū-s,	legēmū-r.

3. Toute troisième personne, dans les deux nombres, est terminée par *ūr*, que l'on ajoute au *t* final de l'actif :

SING. amāt, amāt-ūr. | legit, legit-ūr. | audit, audit-ūr.
PL. amant, amant-ūr. | legunt, legunt-ūr. | audiunt, audiunt-ūr.

On remarquera que, dans *legitur*, *i* reste bref, parce que dans *legit* il est bref par nature. Dans les trois autres conjugaisons, *a*, *e*, *i*, qui ne sont brefs à l'actif qu'à cause du *t* final, redeviennent longs dès que le *t* se trouve entre deux voyelles : *amātur*, *monētur*, *auditur*.

4. La seconde personne du singulier se forme en changeant *s* de l'actif en *ris*. Si la voyelle qui précède est longue, elle se conserve ; si c'est un *i* bref (ce qui a lieu à l'indicatif présent de la troisième conjugaison et au futur des deux premières), cet *i* devient *ē* :

ACT. PRÉS. amā-s,	monē-s,	legī-s ¹ ,	audi-s,
PASS. — amā-ris.	monē-ris.	legē-ris.	audi-ris.
ACT. FUT. amābī-s,	monēbī-s,	legē-s,	audiē-s,
PASS. — amābē-ris.	monēbē-ris.	legē-ris.	audiē-ris.

Cette seconde personne a une autre forme en *rē*, dont on trouve peu d'exemples à l'indicatif présent, mais qui est fort usitée aux autres temps :

amabā-re, amabē-re, amē-re, amarē-re.

La forme en *re* du présent, *amā-re*, sert pour l'impératif.

5. La seconde personne du pluriel se forme en changeant *tis* de l'actif en *minī* :

ACT. amā-tis,	monē-tis,	legī-tis,	audi-tis,
PASS. amā-minī.	monē-minī.	legī-minī.	audi-minī ² .

6. Les désinences personnelles du passif, comparées à celles de l'actif, sont donc les suivantes :

	SINGULIER.			PLURIEL.		
	1 ^{re} p.	2 ^e p.	3 ^e p.	1 ^{re} p.	2 ^e p.	3 ^e p.
ACTIF.	o, m.	s.	t.	mūs.	tīs.	nt.
PASSIF.	r.	rīs.	tūr.	mūr.	mīnī.	ntūr.

1. *Leg-is* est à *leg-ēris* exactement comme *cin-is* est à *cin-ēris* (§ 14) ; il y a transformation de l'*i* bref en *ē* bref, et de l'*s* entre deux voyelles en *r*. C'est donc à cause de sa position que l'*s* de l'actif devient *r* au passif : *ama-s*, *amā-r-is* ; *audi-s*, *audi-r-is*.

2. *Amāminī*, qui ressemble si fort au grec τιμώμενοι, paraît être le nominatif pluriel d'un participe tombé en désuétude, avec lequel on sous-entendait *estis*. *Amāminī* et les autres sont formés sur l'analogie d'*amāminī*.

5. Burn. Gr. Lat.

E